

Date : 12 décembre 2018

Lieu : Tartas (Landes)

Animateur : Sylvie Dupouy

Rapporteur : Bénédicte Bard CPIE Seignanx-Adour

#### 1. SICTOM du Marsan par Adrien PETIT

Une personne produit en moyenne 589 kg de déchets par an répartis entre

- Les Ordures Ménagères (sac noir) : 209 kg/an
- Le Tri Sélectif : 55 kg/an
- Ce qui est amené en déchetterie : 298 kg /an

Il y a encore trop de déchets mal triés qui se retrouvent dans la poubelle des OM :  
27kg de verre, 3 kg de textile et parfois des piles !

#### La valorisation des OM :

En 2017, ont été collectés 18 762 t de sacs noirs

Un peu moins de 50 % (8800 t) repartent sous forme de compost, revendu aux agriculteurs

8400 t sont incinérées

Et le reste : les ferrailles sont récupérées et valorisées (391 t), les piles sont récupérées et triées (6.8 t), et 243 t de déchets inertes sont enfouis

D'autres actions sont réalisées par le SICTOM afin de valoriser au mieux les déchets :



- ✓ Convention avec l'Association Landes Partage pour la mise en place d'espaces « recycleries » sur la déchèterie du Syndicat : **208 tonnes collectées en 2017**
- ✓ Réalisation d'animations scolaires afin de sensibiliser les jeunes générations aux gestes de tri et de réduction des déchets (visites, travaux pratiques,...) : 995 **élèves participants** lors de l'année scolaire 2017-2018.
- ✓ Organisation d'évènements : **Collecte de jouets, Fête du Zéro Déchet, Concours de collecte de piles,...**
- ✓ Mise à disposition de composteurs auprès des habitants du territoire : plus de **10 000 composteurs** depuis 2006

## 2. La recyclerie VOISINAGE par la Directrice

L'association existe depuis 23 ans partant du principe que dans tout ce qui est jeté des choses peuvent encore être utilisées par d'autres qui en ont besoin

Par le biais de conventions avec le Sitcom et Le Relais, des conteneurs sont exploités pour la collecte de textile (35 dans la Communauté de communes Marenne Adour Côte sud).

Des Objets et des meubles proviennent aussi de dons, de vide-maisons. Tout ce qui est récupéré est remis dans le circuit pour être revalorisé.

Les meubles qui ne sont pas vendables en l'état peuvent être récupérés soit par l'association API'UP qui les récupèrent et qui les transforment et fabriquent d'autres meubles, soit par Véolia qui en fait des panneaux agglomérés.

Il y a également un espace de vente, il faut adhérer à l'association pour en bénéficier (environ 2870 adhérents passent par la boutique).

Les livres qui ne sont pas vendus dans la boutique peuvent passer par une plate-forme (recycle livre) et pour ceux qui sont récupérés en mauvais état, ils partent dans la filière de recyclage (ouate éco par exemple).

Voisinage est également une structure d'insertion, elle emploie 38 salariés en insertion : Les salariés ont entre 18 et 58 ans, sont bénéficiaires des minima sociaux et orientés via Pôle Emploi. « Les CDD vont de six à dix-huit mois. Ils permettent aux salariés de bénéficier de leurs droits, d'action de prévention, d'accéder à des formations

Il y a 9 permanents pour l'encadrement.

## 3. Agrolandes : Recycler et réutiliser les eaux par Marine Blin

Le GIP Agrolandes est basé à haut-mauco et a pour fonctions d'être une pépinière d'entreprises, une zone d'activité et un pôle de développement

L'eau, un déchet pas comme les autres : Utilisation, consommation, traitement ... L'eau, un enjeu central du territoire et des entreprises  
Comment valoriser les effluents issus de la filière animale ?

« Valorisation Fumier et Lisier », ces effluents sont dilués fortement dans les eaux de lavage. « Méthanisation », c'est la présence massive d'eau (contenant du lisier) qui intéresse les méthaniseurs - « Conséquences Utilisation Biocides », l'eau est le vecteur de transport des détergents et désinfectants utilisés

3 facteurs sont à prendre en compte :

- L'entrée d'usine, l'eau est nécessaire pour fonctionner
- La Sortie d'usine, l'eau polluée par l'activité ne peut être rejetée dans le milieu naturel
- En amont de la production, certaines productions nécessitent beaucoup d'eau (culture maïs)

L'enjeu est de réduire, recycler et réutiliser au mieux la ressource en eau

Cette problématique concerne de nombreuses filières : cultures (maïs, vignes, maraichage...), sylviculture élevage (palmipèdes, volailles...) et la transformation de produits d'animaux.

Les objectifs de l'étude sont à court terme de :

Acquérir une expertise sur les sujets d'économie circulaire de l'eau — Animer un réseau d'acteur engagés dans une démarche d'économie circulaire de l'eau et impulser une dynamique globale — Apporter des solutions concrètes aux adhérents sur la valorisation des eaux usées et résidus

### **En conclusion**

« Faire de nos déchets, une ressource » est déjà une réalité sur notre territoire, certaines structures s'y emploient qu'il s'agisse des Ordures ménagères et déchets verts qui sont valorisés pour partie en compost, des vêtements usagés qui sont remis à la vente après un tri sélectif, des meubles qui peuvent être transformés pour être « rajeunis », jusqu'à l'eau où des études sont menées pour réduire, recycler et réutiliser au mieux cette ressource ...

Et toutes ces actions peuvent être génératrices d'emplois.

Mais avant tout, ce qui importe c'est de réduire nos déchets car le « meilleur déchet est celui qu'on ne produit pas ! » et pour cela beaucoup de chemin reste encore à parcourir : trop de déchets pas ou mal triés, trop d'objets jetés qui peuvent encore resservir, trop de vêtements qui restent dans les placards alors qu'ils pourraient rendre service à ceux qui ont moins de moyens...

La sensibilisation de tous à ce sujet reste primordiale pour faire évoluer durablement les comportements !



## Table ronde 2 : Privilégier une alimentation locale et écoresponsable

Animateur : Antoine Parisot, Association Landaise pour la Promotion de l'Agriculture Durable (ALPAD 40)

Rapporteur : Charlotte Mordiconi, Association C KOI CA

---

### Constats / enjeux : là où nous en sommes

Grâce à cette table ronde et aux acteurs.trices qui y sont présent.e.s, nous constatons que le territoire des Landes a déjà entamé une certaine transition en ce qui concerne l'alimentation locale et éco responsable. En effet, bien que le territoire soit encore en retard sur l'agriculture biologique avec une agro-industrie qui pèse sur l'économie, une multitude d'initiatives sont là pour répondre de cette prise de conscience écologique de plus en plus grandissante.

### Quelques témoignages :

- Mélanie, maraîchère à Saint-Pierre-du-Mont qui a fait le choix de s'orienter vers une agriculture biologique après avoir hérité de parcelles cultivées en conventionnel jusqu'ici, malgré les difficultés supplémentaires que cela représente (temps de travail nécessaire, moins de marge d'erreur possible, commercialisation plus exigeante, moins d'aides publiques...)
- la [plateforme web Agrilocal](#) qui a pour vocation de mettre en relation les acheteurs publics et les agriculteurs locaux afin d'intégrer dans la restauration collective une nourriture issue d'un circuit court
- les espaces-test agricoles, qui permettent à des agriculteurs de tester leur activité avant de s'installer
- les différentes AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) qui existent sur le territoire landais qui ont pour vocation d'assurer une stabilité économique aux agriculteurs.trices participant.e.s et une alimentation locale et écoresponsable aux familles consomm'atrices.
- le comité d'emploi du bassin du Seignanx a mis en place un pôle d'activités autour de l'alimentation, avec des entreprises d'insertion autour de la transformation alimentaire et de la restauration, qui permettent de générer de l'emploi et d'assurer une accessibilité à des produits locaux.

Ces initiatives existent mais gagneraient encore à être multipliées puisqu'elles ne suffisent pas à couvrir tout le territoire Landais : la demande en produits bio et locaux est grandissante mais il n'y a pas suffisamment de producteurs et productrices pour répondre à cette demande. La difficulté d'accès au foncier et la difficulté d'organiser des filières viables restent des freins au développement d'activités agro-alimentaires locales et écoresponsables.

De plus, ces actions semblent éloignées les unes des autres ce qui ne permet pas de rendre compte de la dynamique insufflée par ces nouvelles activités. Il semblerait manquer une mise en réseau plus conséquente qui permettrait de pérenniser cette dynamique en lui permettant de s'ancrer dans le territoire afin que la production et consommation puissent avancer au même rythme.

---

### **Situation Souhaitée : là où nous voudrions arriver**

L'idéal serait de pouvoir construire une démarche collective et solidaire afin d'aider les Landes à développer des filières agroalimentaires locales, écoresponsables, et générant des revenus stables pour les acteurs impliqués.

Cette démarche permettrait d'augmenter considérablement la capacité de distribution tout en palliant le manque de diversité de produits et certaines difficultés que rencontrent les producteurs.trices pour proposer une offre durable, conséquente et stable tout au long de l'année.

Une coopération à toutes les échelles du circuit de l'alimentation permettrait aussi de faire face à l'hyper concurrence et ainsi garantir l'accessibilité à une alimentation locale et éco responsable aux consommateurs. Dans cette optique, il s'agirait de restaurer une filière locale, de proximité et de qualité en mettant en lien tous les intermédiaires et en les sollicitant pour qu'ils continuent d'évoluer dans cette démarche.

---

### **Freins**

Les freins rencontrés par ces acteurs.trices sont multiples. En effet si l'on prend l'exemple de la restauration collective, qui progressivement souhaite se tourner vers une agriculture biologique, elle se heurte à une difficulté de se fournir en grande quantité et de façon anticipée.

Cela traduit un problème qui existe entre les notions de produire, vendre et entre la communication faite pour valoriser un circuit alimentaire de proximité. Chacun ne semble pas s'y retrouver et les capacités de production des uns des autres ne permettent pas encore d'assurer une consommation régulière et stable.

Les freins résident aussi dans le fait que l'agriculture biologique ou autre type d'agriculture qui s'inscrit dans une démarche écoresponsable est encore actuellement dans un flou économique sur le territoire landais quant aux pistes de développement.

Les dynamiques sont là, la volonté est elle aussi présente mais les études de faisabilité, de marché, de visibilité ne sont pas encore là pour justifier la démarche et ainsi rassurer toutes les parties prenantes.

Il y a également peu de données sur les retours d'expériences des différentes initiatives, qui permettraient d'orienter les décisions en s'appuyant sur les leviers et les stratégies développées par les différents acteurs.

---

### **Points de leviers du changement, moteurs, axes stratégiques (importants et sur lesquels le groupe à une capacité d'agir à son échelle)**

Tout le monde semble s'accorder sur l'importance de travailler de manière collective et de s'informer ensemble. Ceci représente une forte motivation, un moteur pour la transition souhaitée sur le territoire des Landes.

De plus, les initiatives déjà en marche semblent concerner des acteurs.trices présent.e.s sur toutes les différentes étapes du circuit de production/consommation et c'est un réel avantage afin de faciliter la mise en réseau des acteurs.

Les pôles sont identifiés et les innovations qui les concernent aussi ce qui permet une vision plus globale de cette transition vers une alimentation locale et éco responsable.

Il semblerait donc que chacun soit en mesure de pouvoir sensibiliser un maximum de publics différents.

---

### **Propositions (qui, quoi, quand, comment) pour atteindre la situation souhaitée**

- Proposition de valoriser les expériences existantes dans leur diversité et dans les stratégies développées.

- Proposition de mettre en lien ces démarches afin de recenser tous les acteurs.trices du territoire landais et identifier les mises en lien possible.

Vigilance : plusieurs structures mènent déjà une mission de recensement ou de mise en réseau d'acteurs autour de l'alimentation locale et éco responsable, donc il semble préférable pour gagner en efficacité de partager ces données et ainsi de permettre une meilleure mise en réseau à l'échelle du département.

---

### **Points importants sur lesquels le groupe n'a pas de prise mais pour lequel il souhaite une prise en compte à l'échelle régionale ou nationale**

Il semblerait qu'il soit nécessaire, pour opérer un changement durable, que les futur.e.s professionnel.le.s du secteur comme les producteurs.trices, cuisinier.e.s, associations... soient informé.e.s et sensibilisé.e.s à cette question d'une alimentation locale et éco responsable et cela passerait donc par l'intégration de cette problématique au sein des contenus de formations scolaires et professionnelles.

Le groupe peut sensiblement informer les établissements concernés, mais il s'agit là, pour eux, d'une orientation politique qui doit être prise dans une certaine structuration et réglementation sur lesquelles un groupe de travail et de réflexion ne peut, pas vraiment, avoir prise.



## Table ronde 3 : Encourager la maîtrise de l'énergie et la mobilité douce

Animateur : Yan Coustaut, Département des Landes  
Rapporteur : Jérôme Jégoux, Département des Landes  
8 participants

---

### **Intervention 1 : 1. Patrick Lafitte, thermicien et conseiller en énergie : Espace Info Energie (EIE) de Dax**

- présentation des missions (conseils par téléphone, RDV...)
- informations sur les économies d'énergie, les énergies renouvelables, les aides financières, pas de déplacements sur site pour des conseils, service gratuit, décryptage des devis, vérification de la bonne adaptation des équipements, conseils sur photos et plans, faire un point sur la situation et donner des pistes techniques et financières (primes, subventions...)

#### Questions/réponses avec les participants :

- que pour les particuliers ? oui
- comment prendre contact : par le site web, par Soliha, par Ademe
- permanence ? Sur Mont de Marsan
- quelle différence avec le CAUE ? CAUE : architecture et environnement et ADIL : administratif et réglementation logement
- comment réduire la facture énergétique ? Par l'isolation
- est-ce que l'État investit dans les opérations d'économies d'énergie ? Il faut multiplier les moyens, la lisibilité de l'EIE

### **Intervention 2 : Eric Dubertrand, thermicien bureau d'études électricité : Sydec**

Contenu et intervention du Sydec : présentation diaporama

Questions/réponses avec les participants :

- combien de véhicules électriques sur le 40 ? pas de chiffres. 300 000 au niveau national / 1,5 % des immatriculations du parc en 2018 et augmentation significative d'année en année
- combien coûte l'abonnement pour recharge sur bornes ? 18 €/an
- temps de charge ? Variable selon les types de véhicules (cf présentation)
- pourquoi investir selon le contexte et pourquoi ne pas développer l'hydrogène ? Moteur plus viable que le moteur thermique, faire évoluer la charge et la batterie
- est-il envisagé de l'énergie verte ? Toutes les bornes sont alimentées par de l'énergie verte via Direct Energie

**Intervention 3 : Marc Garnier, chargé de mission développement durable : Communauté d'Agglomération Grand Dax**

Contenu de CAGD avec un diaporama :

- mobilité douce = mobilité active (vélo, trottinette...)
- PDU en 2013 (action volontaire) / mise en place du schéma cycle en 2017 (augmentation de la part vélo et diminution des émissions de polluants et GES), un frein à l'utilisation du vélo c'est le vol/ lignes de bus / transport à la demande / vitenville / aires de covoiturage (6) / cyclenville (15 stations, 100 vélos, à peu près 600 prêts par mois) / itinéraires cyclo-touristiques (scandibérique) / sensibilisation (challenge de la mobilité)

Questions/réponses avec les participants :

- Rézo pouce sur Dax ? C'est inscrit sur les actions du prochain plan climat (réseau d'auto stop : <https://www.rezopouce.fr/>)
- vos initiatives se développent sur d'autres territoires ? Ne sait pas car en poste depuis 4 mois
- sur le vélo : le vélo électrique est un bon outil (distance, sécurité...) / l'idée est d'amener les gens à investir avec le système de prêt et de location
- développement de la géolocalisation pour les déplacements en vélo ? Piste à étudier
- voiture partagée ? Ça marche
- dangereux de circuler en vélo sur l'agglomération / pistes cyclables pas entretenues (voie, haies) / le vélo passe après la voiture / pas assez considéré comme un loisir, déplacement au quotidien / si les moyens sont mis, les gens utiliseront plus le « vélocomportement » !



## Table ronde 4 : Développer des initiatives autour du partage et de la solidarité

Animation : Philippe Courtesseyre, Département des Landes  
Rapporteur : Xavier Burke, Club micro St Pierre  
25 participants

L'animateur précise le contexte de cette table ronde plutôt axée autour de l'économie sociale et solidaire que sur l'environnement. Point fortement défendu par l'animateur.

### Témoignages

#### La Smalah :

Genèse du projet – Tout est parti d'un constat : Que faire l'hiver dans le village de Contis ?

2013 : Création d'une association d'initiatives diverses pour animer le territoire.

2015 : restructuration du projet autour d'un tiers-lieu (Café social) : un outil au service des initiatives locales

Atelier de l'éducation numérique par le biais de l'éducation populaire

Activités : valorisation des matériaux

#### F.I.S.H. :

Tiers lieu situé à Castet (FISH = Foyer Intensif de Savoir Humain)

Départ du projet par un état des lieux : peu d'activité, peu d'échanges entre les opérateurs associatifs

Désir de la municipalité de re-développer le tissu associatif : réaménagement et mise en place d'un local « La halle » : création du tiers-lieu autour des valeurs essentiellement solidaires (friperie, cuisine collective, AMAP, banque alimentaire...).

C'est un espace de travail et un lieu de vie.

Actions = DD, Émergence d'idées, Volonté de travailler sur une économie qui limite le profit - Dynamique local et sociale.

#### CRESS (Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire) Nouvelle-Aquitaine

- prendre la définition de la chambre et axer sur le développement durable.

Publication d'un guide des références (bonnes pratiques) sur la transition énergétique

Voir document PDF sur l'accord entre la CRESS et la transition, boîte à outils en direction des acteurs de l'ESS

<http://www.esspace.fr/gouvernance.html>

